

## Tracés et parcelaires

Faites pour se protéger des vents, les rues sont sinueuses et la perspective s'arrête toujours sur un front bâti.

L'observation des alignements montre de fréquents accidents ou décrochements au droit des limites de propriété qui contribuent à animer l'espace.

Les places ne sont bien souvent qu'un élargissement de la rue.

Le parcellaire le plus ancien est de nature organique : parcelles et voies forment des cellules qui se sont développées en rayonnement à partir d'un îlot central qui comportait l'église ou une grosse propriété en clos.

Les extensions de bourg menées aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles

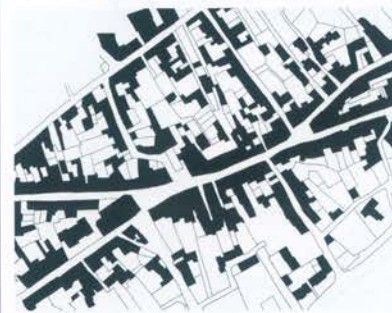
## Ile de Ré



## tracés

se sont faites sur les jardins et sur les vignes qui entouraient le noyau ancien. Elles constituent des parcelles en lanière et souvent étroites, plus régulières que le tissu très ancien.

A la simplicité des volumes de l'habitat rétais répond une grande variété, voire même une complexité dans le découpage des terrains et donc dans l'organisation des constructions qui confère à chaque bourg et à chaque quartier une identité.



3



6

7

1 - La Couarde-sur-Mer  
2 - Sainte-Marie-de-Ré  
3 - 4 - Saint-Clément-des-Baleines

5 - Le-Bois-Plage-en-Ré  
6 - Loix, îlot de l'Abbaye  
7 - Le Bois-Plage-en-Ré

### Les éléments intrus

- les tracés de voies orthogonaux et trop réguliers
- les rues d'égale largeur et sans hiérarchie

- les perspectives ouvertes sur des espaces non bâtis
- les parcelles trop étroites ou trop larges sur la rue principale qui se prêtent mal à l'alignement des constructions

- les parcelles de proportion carrée et les terrains d'égales dimensions (en lotissements et groupes d'habitations)